

# En Gâtinais

Une immersion dans Montargis il y a 500 ans

## Des chercheurs font renaître le château

**Chambord et d'autres châteaux du Val de Loire sont parmi les célèbres joyaux de la Renaissance. Avant la destruction de son château, Montargis tenait le même rang. Des scientifiques se donnent les moyens de le prouver au public.**

► Cet automne 2019, chaque internaute pourra se promener dans toutes les parties extérieures du château de Montargis et dans ses jardins tels qu'ils étaient il y a 500 ans (1). On découvrira en trois dimensions ce qu'était ce joyau du patrimoine du temps de Renée de France, au XVI<sup>e</sup> siècle.

### S'immerger grâce à la réalité virtuelle

La première étape de ce travail de modélisation a lieu actuellement. La semaine dernière, trois ingénieurs en informatique (dont l'un est aussi archéologue) sont venus scanner le château sous toutes les coutures.

« C'est un scanner laser terrestre. Cet appareil - qui coûte plusieurs dizaines de milliers d'euros - projette des lasers à 360° dans un rayon de 350 m.

Chaque retour de laser génère un point dans l'espace. Le cumul de ces points donnera des informations tridimensionnelles », expliquent les chercheurs, qui œuvrent pour l'université de Tours.

Leurs résultats seront rapportés aux dessins de Jacques Androuet du Cerceau, célèbre architecte du XVI<sup>e</sup> siècle.

La partie « jardins » sera la plus facile à représenter. Cela fait plusieurs mois que Cyril Cvetkovic, d'origine montargoise, leur consacre en effet une part de sa thèse de doctorat en histoire. Une partie de son travail consiste justement à permettre une médiation numérique utile aux autres chercheurs et accessible au grand public.

Son directeur de thèse, Benoist Pierre, se réjouit de l'important travail collaboratif qui s'est mis en place. Au départ, il y a les passionnés gâtinais que regroupe le Fonds de dotation du château royal de Montargis (ce Fonds cofinance le doctorat de M. Cvetkovic avec une bourse Cifre de l'ANRT).

Mais il y a aussi l'opportunité que fait naître 2019.



Autour du scanner laser qui scrute ici les remparts en 3D, les chercheurs Johann Forte, Damien Vurpillot et Emmanuel Barreau (de g. à dr.), tous les trois de l'université de Tours.

Pour célébrer « 500 ans de Renaissance(s) en Centre Val de Loire, le programme ARD Intelligence des Patrimoines (2) a mobilisé des ressources importantes. Ses chercheurs ont aussi toutes les raisons de ne pas oublier Montargis.

Tout simplement parce que l'une des grandes dames de la Renaissance y a élu domicile. Renée de

France a d'ailleurs consacré sa fortune à donner sa splendeur au château gâtinais (1561-1575).

À Montargis, c'est le centre universitaire de Tours qui pilote le travail des scientifiques. « Un projet expérimental qui pourrait permettre au château de renaître, de revivre. Et même de redevenir un atout intéressant sur le

plan touristique », résume Benoist Pierre, directeur du Centre d'études supérieures de la Renaissance (CESR), mais aussi du programme régional « Intelligence des patrimoines ».

Un programme auquel François Bonneau et Grégory Gaboret, au nom du Conseil régional, accordent leur confiance, avec enthousiasme. Vivement les résultats !

JEAN-MARC THIBAULT

(1) Sur le site web interactif **Renaissance Transmédia Lab**, atelier virtuel d'expérimentation dédié à la découverte de la Renaissance et de ses patrimoines (châteaux, sculpture, musique, architecture, etc.)

(2) Ce programme mobilise un réseau de 360 chercheurs et enseignants-chercheurs issus de 34 laboratoires de recherche en Région Centre-Val de Loire.

### L'Histoire en trois dimensions

Le coût du projet « Montargis 3D » s'élève à près de 130.000 €, hors frais de personnels. Il est financé dans le cadre du programme Intelligence des Patrimoines, grâce à des fonds publics de l'État et de la Région Centre-Val de Loire.

Ce programme est piloté par le Centre d'études supérieures de la Renaissance, Unité mixte de recherche placée sous la tutelle de l'Université de Tours, du CNRS et du ministère de la Culture.

### Chambre d'agriculture

## La liste Masson battue par la FDSEA-JA

► Michel Masson, le président de la chambre d'agriculture, n'a pas été réélu à l'issue de son premier mandat. Sa liste a été battue par celle de la FDSEA-JA, conduite par Jean-Marie Fortin et Alexandre Nioche. La Coordination rurale et la Confédération paysanne ferment la marche. Elles n'auront qu'un siège chacune.



Jean-Marie Fortin succède à M. Masson à la présidence.

### Des recours déposés après le scrutin

« La victoire est nette mais c'est la méthode employée pour gagner qui me dérange », analyse Michel Masson, qui entend déposer trois recours. « Traîner les gens dans la boue sur les réseaux sociaux n'a pas sa place dans une élection consulaire. »

De son côté, Jean-Marie Fortin se félicite du score obtenu face aux trois autres listes, ainsi que de la participation (53 %) : « Depuis le mois d'avril, nous avons réalisé un gros travail d'équipe, avec des gens qui ont appris à se connaître. C'est le collectif qui a gagné et qui donne du sens à ce résultat. »

Laurent Lheure, le chef

de file de la Coordination rurale, est très déçu et surpris par son score : « La situation agricole est infernale et les exploitants n'ont pas voulu renverser la table. Nous passons de trois sièges à un seul ».

Laurent Beaubois, de la Confédération paysanne est beaucoup plus pragmatique, avec également un seul siège : « Durant la campagne, nous avons rencontré des agriculteurs et partagé avec eux nos convictions. Nous aurons un retour dans les années futures ». À la chambre, il essaiera d'influencer le vote de la majorité.

A. M.

### Odile Villois, d'Ervauville, publie un nouvel ouvrage

## De la chirurgie au roman policier

**Après avoir abordé l'hôpital, les maladies neurologiques, la traite des enfants, ou transformé ses chats en détectives dans des policiers pour jeunes adolescents... c'est dans le monde circassien que se déroulera sa prochaine histoire.**



Odile Villois présente ses « bébés ».

Pour décrire Odile Villois, auteure résidant à Ervauville, il faut parler de l'écriture bien sûr mais aussi de la course à pied et de la chirurgie. Pourquoi la course à pied ? Parce qu'elle la pratique depuis toujours, avec ses parents ou son mari, qu'elle est attachée au sport comme ses baskets à ses pieds. Oui mais la chirurgie ? Parce qu'elle est entrée à 18 ans à l'hôpital de Melun pour un poste de secrétaire médicale qui l'a menée dans les salles d'opérations en qualité d'aide opératoire et ce pendant 27 ans, sur ses 42 ans de carrière. Puis des infirmières bloc opératoire ont été formées et elle fut alors 15 ans secrétaire médicale pour le service chirurgie ambulatoire.

« La chirurgie, j'y suis viscéralement attachée », dit Odile. Et voilà cinq ans, elle se tourne vers l'écriture,

s'y attelant avec ardeur. « C'est une aide précieuse pour surmonter les épreuves qui jalonnent la vie, » explique Odile qui écrira un livre pour rendre hommage à sa mère décédée puis une nouvelle sur la course à pied qui lui permet de gagner un concours intitulé « Une vraie vie de chaussure de trail ».

La nouvelle raconte la course vue par ses chaussures, une histoire à ras du

bitume.

### Déjà onze livres

Outre quatre livres dédiés à ses passions, c'est avec le roman policier qu'elle est la plus prolifique. Si, dans chaque histoire, il y a quelque chose de sa vie, ce n'est pas un hasard. Pour écrire, c'est simple, lui vient d'abord l'idée du thème, tiré de sa propre expérience ou d'un fait qui l'a marquée. Puis

une fois dans la phase d'écriture, c'est à travers une intrigue policière que se construit le roman. Et ce pendant deux mois seulement.

« J'écris le matin tôt, après avoir fait une demi-heure d'activité sportive. Je ne me donne pas d'horaire, je peux écrire deux heures comme 30 minutes ». C'est d'abord timidement qu'elle présente ses ouvrages mais une fois lancée, elle détaille chaque anecdote qui a vu naître le roman, avec ferveur et affection, comme une mère présenterait son enfant.

Après avoir abordé l'hôpital, les maladies neurologiques, la traite des enfants, ou transformé ses chats en détectives dans des policiers pour jeunes adolescents, c'est dans le monde circassien que se déroulera sa prochaine histoire.

Arrivée à Ervauville depuis sa retraite en 2007, Odile était naturellement présente au marché de Noël de sa commune puis au salon du livre policier de Nemours.

Ses ouvrages sont disponibles sur le site [www.edilivre.com](http://www.edilivre.com).